



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**



Juin 2020 N° 13

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Bénié Marcel : Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP, Abidjan

Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

TABLE DES MATIERES

I - Editorial	
Zakaria BERTE	7
II - Migration économique et relation à l'école des migrants sénégalais dans l'ouest et le sud ivoirien	
SILUE Abou <i>Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) Abidjan, Côte d'Ivoire Département de Sociologie</i>	9
III - Motivation et choix des filières tertiaires de L'enseignement Technique et professionnel	
ASSY Edmond Paul <i>Maître de conférences en psychologie, Université Félix Houphouët Boigny (UFBH) Abidjan Côte d'Ivoire</i>	41
IV - l'Indiscipline littéraire et anti conformiste dans la dislocation du français chez Ahmadou Kourouma	
TANOHO Omoi Christian <i>Université Félix Houphouët Boigny de Cocody U.F.R : Langues, Littératures et Civilisations, Département de lettres-modernes</i>	63
V - Typologies de lecture et niveau de maîtrise des écoliers de ce2 de l'école primaire publique Akélé 1 - Tetty Daffot Adolphe, - Okou Kouakou Norbert, Université –Félix Houphouët-Boigny	83
VI - Les baoulés de la région de San-Pedro : une conséquence de la politique d'aménagement du territoire ivoirien (1969-2000)	
Dr. KOBÉ Abo Joseph <i>Maître-Assistant - Département d'Histoire Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)</i>	97
VII - Violences exercées sur les enfants confiés à des familles d'accueil à Abidjan - DAGBÉ Ahodan Stéphane, TRAORÉ Massandjé et KOUADJA Badjo Eunice - UFR Criminologie, UFHB Cocody	119
VIII - Le racisme aux Etats-Unis : Une pathologie persistante	
EKUA Niaké Fernand - <i>Docteur en philosophie, option politique et éthique Université Alassane Ouattara</i>	139
IX - Perception et comportements préventifs des populations de la zone péri urbaine d'Abidjan (Côte d'Ivoire) face à l'épidémie de Dengue à Abidjan : cas de la commune de Bingerville - Dr KOUAME Clément Kouadio- Institut d'Ethno-Sociologie (IES) - Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan BENIE Za-bi William - GHSA Advisor, BREAKTHROUGH ACTION, Centre des Programmes de Communication, Côte d'Ivoire	161
X - Populations et violence politique en Côte d'Ivoire : de la responsabilité de protéger à la paramilitarisation des groupes d'autodéfense à Abidjan (Côte d'Ivoire) - BAH Mahier Jules Michel, Maître-assistant, Institut d'Ethno-Sociologie (IES)-UFR/SHS, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY	187

TYPOLOGIES DE LECTURE ET NIVEAU DE MAITRISE DES ECOLIERS DE CE2 DE L'ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE AKELIE 1

Tetty Daffot Adolphe, dafftadolphetetty@gmail.com

Okou Kouakou Norbert, norbert_okou@yahoo.fr

Université –Félix Houphouët-Boigny

Résumé

Des deux types de lecture : la lecture à haute voix et la compréhension, la plus maîtrisée par les écoliers de CE2 de l'école primaire publique Akélié1 est la lecture à haute voix. Pour parvenir à ce résultat, le cheminement suivi est marqué par deux outils essentiels : une évaluation et des entretiens.

Ce résultat obtenu qui met en relief le primat de la lecture à haute voix sur la lecture compréhension, conduit in fine à affirmer que les écoliers de CE2 de cette institution scolaire ne savent pas lire. En effet, le savoir lire ne se résume pas à décoder uniquement, mais surtout à donner un sens à ce qu'on lit. En clair, le savoir lire renvoie aux significations des textes.

Mots-clés : lecture- savoir lire –Evaluation-Institution scolaire

Abstract

Of the two types of reading : reading aloud and comprehension, the most mastered by the pupils of CE2 of the public primary school Akélié1, is reading aloud. To achieve this result, the path followed is marked by two essential tools: an assessment and interviews.

This result, which highlights the primacy of reading comprehension, leads us to assert that the pupils of CE2 cannot read. Indeed, knowing how to read is not just about decoding, but above all about making sense of what one reads. Clearly, knowing how to read refers to the meanings of texts.

Keywords : reading –knowing-reading- Evaluation- Educational Institute.

Introduction

L'enseignement primaire en Côte-d'Ivoire est marqué par plusieurs disciplines dont la lecture. Celle-ci en refferme deux types : la lecture à haute voix et la lecture compréhension. La lecture à haute voix renvoie à la tonalité, à la vitesse, et à la dimension expressive. Quant à la lecture compréhension, elle se caractérise par la concentration sur un texte donné en vue de répondre à des questions qui s'y rapportent.

Le présent article examine les deux types de lecture pour en dégager celui qui est le plus maîtrisé par les écoliers d'une cette classe de CE2.

Dans cette dynamique, se trouve sous-jacente la problématique du savoir-lire. En d'autres termes, l'article cherche à identifier le type de lecture qui conduit véritablement au savoir-lire. Le savoir lire réside-t-il dans la capacité à décoder, à déchiffrer ou alors à construire des sens et des significations ?

Méthodologie

La méthodologie de l'étude est centrée sur l'évaluation des écoliers dans les deux types de lecture et sur différents entretiens. Ces deux outils ont permis de collecter les données de l'étude. En effet, l'évaluation relative à la lecture à haute voix a consisté à faire lire deux textes soumis aux écoliers concernés. Ils ont été à la fois notés par le maître titulaire de la classe et par le chercheur.

La somme des deux notes obtenues a été divisée par deux pour avoir une moyenne pour chaque écolier. Pour ce qui est de la lecture compréhension, un texte leur a été soumis. Ils l'ont lu et ont été invités à répondre aux questions qui leur ont été posées sur des feuilles. Celles-ci ont été aussi notées à la fois par le maître titulaire et le chercheur. La somme des deux notes a été également divisée par deux pour trouver la moyenne de chaque écolier concerné.

Quant aux entretiens, ils ont concerné à la fois les Enseignants, les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs de l'enseignement préscolaire et primaire avec, en toile de fond, la question centrale : des deux types de lecture, lequel est le plus maîtrisé par les écoliers concernés ? Le prolongement de la réflexion nous a amené à nous interroger sur le type de lecture qui conduit véritablement au savoir-lire.

Le choix portant sur la classe de CE2 tient au fait qu'elle est le lieu où se renforcent les acquis des classes antérieures : les CP (cours préparatoires) et le CE1 (cours élémentaire 1^{ère} année). Elle sert aussi à préparer l'entrée dans les CM (cours moyens 1^{ère} année et 2^{ème} année) : CM1 et CM2.

Concernant le choix de l'institution scolaire, il se résume au critère lié à la proximité. L'école en question est à cinq cent mètres du lieu d'habitation du chercheur. Cette proximité a facilité son immersion dans le milieu, afin de mieux appréhender et partager les faits et phénomènes sociaux avec ses altérités. Cette école en question, se trouve dans la commune d'Attécoubé dans le district d'Abidjan.

Dans la dynamique de construction de l'échantillon, nous nous sommes appuyés sur une population mère de quatre-vingts (80) écoliers. Par choix raisonné, le travail a pris en compte vingt (20) écoliers. L'analyse consacrée à cette recherche se veut ambivalente : elle est à la fois qualitative et quantitative.

Du point de vue qualitatif, elle concerne les différents entretiens avec les enseignants, les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs de l'enseignement préscolaire et primaire. Pour ce qui est de l'analyse quantitative, elle met l'accent sur les données des tableaux construits en fonction des notes associées aux deux types de lecture.

Les résultats

Les résultats de cette étude se répartissent en deux catégories : les résultats de l'évaluation en lecture à haute voix et ceux de l'évaluation en lecture compréhension. A ces deux résultats en lecture, s'ajoute celui des entretiens.

Dans le souci de rationaliser le travail, les vingt (20) écoliers sont répartis en quatre (4) tableaux de cinq (5) écoliers.

1-Résultats de l'évaluation des deux types d lecture

1-1--Résultat de l'évaluation de la lecture à haute voix

Tableau 1 : Notes des écoliers en lecture à haute voix

Notes Lecture haute voix ECOLIERS	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
E1	02	02	02
E2	05	05	05
E3	01	01	01
E4	05	05	05.00
E5	06	05	05.5

Ce tableau indique que deux (2) écoliers se sont bien illustrés en lecture à haute voix.

Tableau 2 : Notes des écoliers en lecture à haute voix

Notes Lecture haute voix ECOLIERS	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
E6	02	02	02
E7	06	06	06.00
E8	01	01	01
E9	05	05	05
E10	07	07	07.00

Trois (3) écoliers ont correctement lu à haute voix.

Tableau 3 : Notes des écoliers en lecture à haute voix.

Notes Lecture haute voix ECOLIERS	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
E11	02	02	02
E12	01	02	01.5
E13	01	01	01
E14	05	05	05
E15	05	05	05

A travers ce tableau, deux (2) écoliers ont eu la moyenne en lecture à haute voix.

Tableau 4 : Notes des écoliers en lecture à haute voix

Notes Lecture haute voix ECOLIERS	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
E16	02	02	02
E17	01	02	01.5
E18	05	06	05.00
E19	05	05	05
E20	05	05	05.00

A l'observation de ce tableau l'on note que trois (3) écoliers ont maîtrisé la lecture à haute voix.

En conclusion, dix écoliers (10) écoliers ont maîtrisé la lecture à haute voix dans cette école soit un pourcentage de 50%.

2-Résultat de l'évaluation de la lecture compréhension

Tableau 5 : Notes des écoliers en lecture compréhension

Notes Lecture Compréhension ECOLIERS	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
E1	00	00	00
E2	03	02	02.5
E3	00	00	00
E4	07	06	06.5
E5	03	02	01.5

Un (1) seul écolier a maîtrisé la lecture compréhension.

Tableau 6 : Notes des écoliers en lecture compréhension

Notes Lecture Compréhension ECOLIERS	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
E6	00	00	00
E7	03	02	02.5
E8	02	02	02
E9	02	01	01.5
E10	02	02	02

Aucun écolier n'a eu la moyenne en lecture compréhension dans ce tableau.

Tableau 7 : Notes des écoliers en lecture compréhension

Notes Lecture Compréhension ECOLIERS	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
E11	02	02	02
E 12	03	02	02.5
E 13	02	02	02
E14	05	05	05.00
E 15	03	02	01.5

Un (1) seul écolier a la moyenne en lecture compréhension.

Tableau 8 : Notes des écoliers en lecture compréhension

Notes Lecture Compréhension	Notes chercheur	Notes Titulaire classe	Moyenne/10
ECOLIERS			
E16	02	02	02
E17	03	02	02.5
E18	02	02	02
E19	05	05	05.00
E20	05	05	05.00

Deux (2) écoliers ont la moyenne en lecture compréhension.

Les deux types d'évaluation ont donné les résultats suivants : Dix (10) écoliers ont maîtrisé la lecture à haute sur vingt écoliers concernés. Cela fait un taux de réussite de 50%. Par contre, en lecture compréhension, quatre (4) écoliers sur vingt (20) écoliers sont parvenus à répondre correctement aux questions relatives au texte proposé.

Cela représente un taux de 20%. Nous pouvons donc, en fonction de ces données, affirmer que la lecture à haute voix est la plus maîtrisée. Ce qui signifie que les écoliers ne savent pas lire parce qu'ils ne maîtrisent pas la lecture compréhension. Ne pas maîtriser la lecture compréhension revient à ne pas savoir lire parce qu'ils ne parviennent pas à donner des significations aux textes lus.

3- Les résultats des entretiens

3-1- les résultats des entretiens avec les enseignants

Les dix (10) enseignants avec qui nous avons échangé sur cette question centrale qui s'intitule : des deux types de lecture : la lecture à haute voix et la lecture compréhension, lequel est le plus maîtrisé par les écoliers de CE2 ?

Il ressort de cet échange que ceux-ci sont d'avis que de façon quotidienne, ils observent que c'est la lecture à haute voix qui est le type de lecture le plus maîtrisé. Les écoliers dans leur ensemble, ont d'énormes difficultés en lecture compréhension. Ils ne savent pas lire parce qu'ils ne parviennent pas à donner un sens aux textes qu'ils lisent.

3-2- Les résultats des entretiens avec les Conseillers Pédagogiques

Les cinq (5) Conseillers pédagogiques s'accordent à signifier que la lecture à haute voix est celle qui est la plus maîtrisée par les écoliers. Dans cette logique, ils pensent que maîtriser la lecture à haute ne signifie guère qu'on sait lire véritablement. Le savoir-lire dans leur pensée, revient à donner une signification aux textes lus. En d'autres termes, le savoir-lire, se résume à répondre correctement à des questions relatives aux textes lus. Ce constat empirique se fait toujours lors des examens en exploitation de texte. Ce constat nous conforte dans notre position.

3-3- Les résultats des entretiens avec les Inspecteurs de l'enseignement préscolaire et primaire

Les cinq (5) Inspecteurs interviewés au cours de la recherche partagent la même opinion que les enseignants et les Conseillers pédagogiques. Selon eux, le constat est manifeste. Les écoliers ne font aucun effort pour comprendre les textes qu'on leur propose. Ils se contentent de lire les textes à haute voix sans jamais se les approprier véritablement pour en tirer les informations qu'ils contiennent. Dans ces conditions, l'on est enclin à affirmer qu'ils ne savent pas lire, car la lecture repose sur un postulat : la finalité de la lecture, c'est la compréhension.

Comprendre, c'est donner une signification, un sens aux textes lus. Plus loin, ce déficit de compréhension cache un minotaure qui impactera à l'avenir sur la trajectoire scolaire des apprenants. En effet, de nombreuses études dont Universitas (2013) ont démontré la corrélation entre la lecture et la réussite scolaire. Pour lui, parlant de l'apprenant et de sa maîtrise de la lecture compréhension, il souligne que « *c'est un gain non négligeable*

pour son avenir, qui sera certainement un avantage significatif pour la poursuite de ses études ».

Discussion

Le cheminement méthodologique a conduit aux résultats et permis de vérifier l'hypothèse formulée selon laquelle : les écoliers de la classe de CE2 de cette école maîtrisent plus la lecture à haute voix que la lecture compréhension.

Ce résultat est très important, car il nous conduit à déduire que ces écoliers ne savent pas lire. Ils ne font que décoder, utiliser une vitesse et une fluidité au cours de leur lecture. Cependant, ils ne parviennent guère à donner un sens aux textes qu'ils lisent. En clair, ils ne parviennent pas à répondre correctement aux questions posées qui se rapportent aux textes lus.

Cette étude rappelle cette factualité dont la rémanence est d'actualité. En effet, empiriquement, après plus de vingt ans dans l'enseignement primaire, ce fait est prégnant. Les écoliers dans leur quasi-totalité ne sont pas à mesure de lire un texte et répondre aux questions qui s'y rapportent. Tetty (2018) souligne, en particulier, la faiblesse des écoliers de CE2 (cours élémentaire deuxième année) en lecture compréhension dans le primaire.

Le primat de la lecture à haute voix sur la lecture compréhension, ouvre une polarité entre les partisans de l'un et de l'autre type. Elle se polarise sur le savoir-lire. Dans cette perspective, les défenseurs de la lecture à haute voix pensent que celle-ci confère aux écoliers le pouvoir du savoir-lire.

Ainsi, Massonny, 1949 admet que lire, c'est devant un signe écrit, retrouver sa sonorisation. Cet auteur met en relief dans le savoir-lire, la tonalité et la prononciation. Dans le même ordre d'idée, Bellanger et Bandet (2015), font la même lecture en déclarant que lire, c'est être capable de transporter une suite de signes, de graphiques et de sons. Par suite, ils postulent que savoir-lire, c'est maîtriser les lois du décodage.

Dans la pensée de Monique Noël Gaudreault, 2005, la lecture à haute voix permet d'améliorer la compréhension de l'apprenti lecteur parce qu'elle aide à mieux faire comprendre les relations étroites qui se tissent entre l'écoute, l'expression et la lecture. Cette réflexion est consolidée par Yamine Lyamani, 2015, qui conçoit la lecture à haute voix comme une activité qui conduit à une finesse compréhension de texte. Dans cette perspective, ROS-Dupont, 1999, affirme que c'est lors du travail de préparation de la lecture à haute voix que l'écolier entre dans la compréhension fine du texte.

A l'opposé, s'affirment d'autres auteurs pour qui, la lecture à haute voix ne conduit nullement à la maîtrise réelle du savoir-lire. Ils pensent que le savoir-lire repose sur un postulat évident : il s'agit de la construction d'un sens. Autrement dit, savoir-lire, c'est être capable de tirer des informations d'un texte lu.

Cette appréhension de la lecture est partagée par plusieurs auteurs qui dénie la lecture à haute voix au savoir-lire réel. La littérature abonde dans ce champ réflexif sur la lecture compréhension perçue comme le sédiment conduisant au savoir-lire. Dans cette vision, des études en psychologie ont montré qu'en fin de scolarité primaire, les meilleurs lecteurs auraient de meilleures capacités de compréhension des textes plutôt que de maîtrise du code.

Fourrastié (1964), dans son ouvrage intitulé « Qu'est-ce que savoir-lire aujourd'hui ? » s'attelle à démontrer qu'il y a longtemps que la lecture n'est plus essentiellement considérée comme un acte de perception. Ostensiblement, il ne s'agit plus d'apprendre à lire au sens de déchiffrer, de reconnaître des mots, de les prononcer, mais, il est question d'apprendre à associer étroitement le signe écrit à la pensée, à l'intention qu'il représente.

C'est dans ce sens que s'inscrit Michel Fayol, 2003, qui sans détour, affirme que l'objectif de la lecture est la compréhension d'un texte. C'est justement dans cette optique que s'oriente la circulaire ministérielle de Janvier 1958 qui mentionne que savoir lire, c'est être capable de lire

un texte pour que l'intelligence soit à mesure de saisir le sens non d'un mot, mais d'un groupe de mots.

C'est aussi, ajoute-t-elle, avoir acquis une aptitude à la synthèse assez sûre pour que les divers sens que recouvrent ces groupes de mots soient non juxtaposés, mais coordonnés et hiérarchisés. En substance, le savoir-lire dans la philosophie de cette circulaire, réside donc dans la capacité à mettre en lumière l'intelligence synthétique.

De l'avis de Martin Lépine, 2017, lire est un acte de construction de sens et des significations possibles dans les textes pour mieux en sortir et y revenir dans une dynamique itérative.

Giasson (1990) s'est intéressé à l'historicité de la lecture pour signifier que traditionnellement, on définissait la lecture comme un acte de décodage et de compréhension. Cependant, La vision contemporaine la considère comme un objet de partage et de formulation des jugements. Elle devient dès lors, un acte de construction de sens. C'est ce que confirment à juste titre, Sprenger-Charolles et Bechenec (1997), en stipulant que la compréhension est la finalité de la lecture.

Mauffrez et Cohen (1983), consolident cette affirmation pour mentionner que la lecture est une communication avec autrui. C'est une production accompagnée d'un ensemble d'activités cognitives permettant l'analyse des informations perçues et non perçues.

En regard de ce qui précède, nous donnons une caution à une telle posture épistémologique parce que si la lecture se réduit à décoder et à déchiffrer et non à comprendre, cela revient à un enfermement. En clair, ce n'est pas pénétrer le monde qui nous entoure, ce n'est pas partager non plus avec les autres. Dans cette logique, on est comparable à un autiste social.

Cette recherche a deux implications : la première s'articule autour de la non maîtrise de la lecture par les écoliers de CE2. Quant à la deuxième, elle relève de la didactique. En effet, tous les acteurs de l'éducation sont exhortés à trouver les leviers pédagogiques de nature à essentialiser

la lecture compréhension pour éviter aux écoliers plus de difficultés dans leur odyssee scolaire. Car, tous les échecs scolaires s'originent dans la carence lecturale.

Ce n'est pas une affirmation gratuite, mais qui repose sur une rhétorique d'une grande auteure en sciences de l'éducation, notamment sociologue de l'éducation, Sylvie Giguère, 2013. Sa rhétorique, en effet, cristallise la prééminence et la dimension transversale de la lecture. En termes clairs, elle révèle ce qui suit : « *la lecture est pour l'écolier, la discipline clef sans laquelle les autres disciplines ne sont que des domaines fermés* ».

Conclusion

Au terme de la recherche, il ressort que le type de lecture le plus maîtrisé par les écoliers de CE2 à l'école primaire publique Akélié1 est la lecture à haute voix. Par voie de conséquence, cette réponse valide à la fois l'hypothèse émise et aboutit à affirmer que les écoliers concernés ne savent pas lire parce que la lecture est synonyme de construction de sens et de significations et non de décodage et de déchiffrement uniquement.

Pour parvenir à un tel résultat, la trajectoire de la recherche a eu pour charpente, la méthodologie dont les composantes furent l'évaluation des écoliers dans les deux types de lecture, les analyses à la fois qualitative et quantitative et les entretiens avec les enseignants, les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs du préscolaire et primaire.

Toutefois, si l'unanimité semble faite autour de la faible maîtrise de la lecture compréhension, le constat seul ne suffit pas. Quelles alternatives le système éducatif offre-t-il, pour améliorer le savoir-lire au primaire ?

Bibliographie

- Bellenger, L. et Bandet,** 2015, La lecture Compréhension, Paris, Dunod
- Cèbe, S.,** 2015, Vocabulaire et compréhension des textes, Paris, Recherches en Education
- Falardeau, E.,** 2003, Compréhension et Interprétation, deux composantes complémentaires de la lecture, Revue des Sciences de l'Education.
- Fayol, M.,** 1996, A propos de la compréhension, Paris, ONL
- Fourrastié J.,** 1964, Qu'est-ce que lire aujourd'hui ? Paris, Ed Passe-temps
- Giasson, J.,** 1990, la compréhension en lecture, Montréal : Gaetan Morin
- Lyamani, Y.,** 2015, La lecture comme moyen d'acquisition des significations, Attadriss, Revue des Sciences de l'Education.
- Martin Lépine,** 2017, Qu'est-ce que lire au juste ? Paris, Ed Paidea
- Massony, B. S.,** 1949, Bien lire et aimer lire, 2018, Paris 38è Edition, Cognitia
- Mauffrez et Cohen,** 1983, Vers une nouvelle pédagogie de la lecture, Paris, Armand Colin
- Monique Noel Gaudreault,** 2005, la lecture à haute voix, Paris, Erudit
- Ros-Dupon, M.,** 1999, La lecture à haute voix du CP au CM2, Paris, Bordas Edition